

L

La manufacture

Braises (*****)

Heureusement qu'elles sourient, ces trois merveilleuses comédiennes, dès que fusent les premiers bravos. Car on sort de "Braises", foudroyés : et si c'était vrai, que cette jeune Française d'origine arabe, pour avoir aimé un Français de "souche" , avait été violée dans une tournante puis brûlée vive ? Oui, cela s'est passé.

Et ainsi se termine la pièce très noire de Catherine Verlaguet : une famille immigrée, dix-septième étage sans ascenseur, mère soumise, un fils aîné qui a parfaitement réussi. Parce qu' "intégré" ? Deux sœurs collégiennes, déchirées entre leurs traditions et la vie à la française. L'aînée a choisi par amour la liberté : elle le payera de sa vie. La cadette, honneur oblige, devra se sacrifier, se voiler et épouser l'homme qu'avaient choisi les familles pour sa sœur aînée. "*On ne peut pas vivre entre deux mondes*" mais choisir peut se révéler mortel.

Danièle Carraz

Force du texte, beauté de Manon Allouch, Leila Anis et Aïni Iften, il faut absolument voir "Braises".

A 12h55. Tarifs : 12,5/18 euros. 04 90 85 12 71.

www.lamanufacture.org